

Le bas-relief de la Charité d'Amiens par Léon Lamotte

Et voici que l'année martinienne 1997, qui célèbre le 16ème centenaire de la mort de Saint Martin, en 397, s'achève sur un émouvant mémorial sculpté pour nous par un Léon Lamotte toujours ardent de vie frémissante, bon pied, bon œil... et bonne main à 86 ans.

Son bas-relief de Martin coupant sa chlamyde, illustration en pierre du beau livre : *Le Manteau partagé* qu'a fait paraître notre évêque aimé Jacques Noyer, vient d'être béni par celui-ci à la Cathédrale précisément le 11 novembre, jour de la fête du saint jadis l'une des plus populaires de France,

mais à présent occultée par l'armistice légendaire du 11 novembre 1918.

Maîtrise savante des lignes, jeu stylisé des gestes expressifs de sentiment, tout unit comme dans un ballet bien rythmé les trois figurants : cheval en marche, cavalier et mendiant.

Léon Lamotte s'y révèle l'héritier direct de cette école de sculpture picarde qui pendant trois siècles a brillé d'un si vif éclat, depuis Blasset et Cressent jusqu'à Roze et Carvin en passant bien sûr par les frères Duthoit.

Le bas-relief sera bientôt placé sur le mur du bas-côté sud du chœur, endroit tout désigné puisqu'il jouxte la rue Cormont où se dressait jadis la *Porta ambianensis* de la Charité à tout jamais fameuse.



L'évêque de cœur Jacques Noyer béni le bas-relief de saint Martin par Léon Lamotte ; au milieu est le manteau-symbole de l'année martinienne.

Le bas-relief sera placé au bas-côté sud du chœur à quelques mètres de la rue Cormont où s'est passée en 354 (plutôt qu'en 337) le partage du manteau de "la Charité d'Amiens" de renommée mondiale.

photo Maurice Duvanel